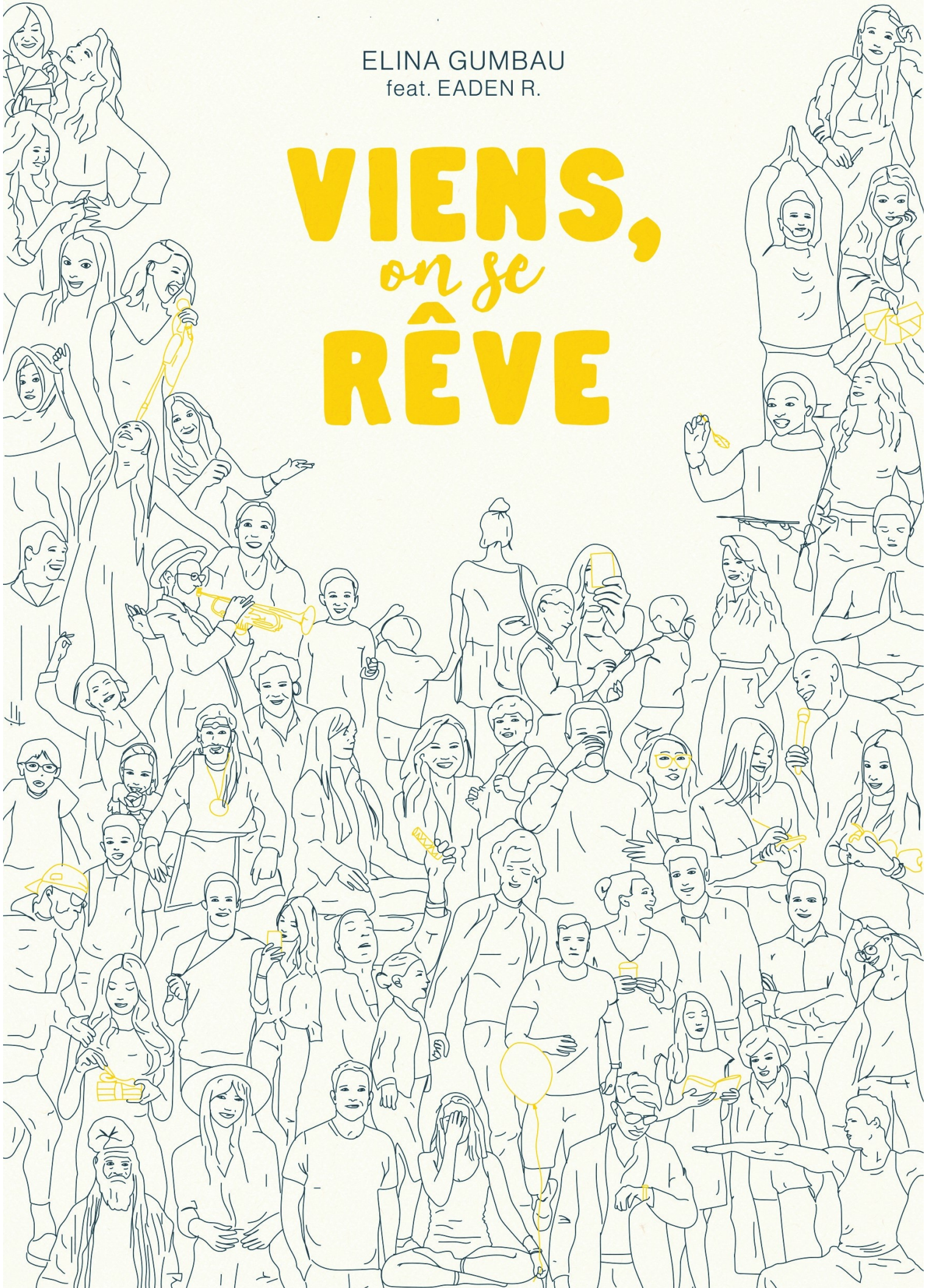


ELINA GUMBAU
feat. EADEN R.

VIENS, *on se* RÊVE



Elina Gumbau

Viens, on se rêve

© Elina Gumbau, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0082-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans la vie nous naissons souvent plusieurs fois.

Je suis née le 4 mars 1987 en plein milieu de la nuit. Puis, une deuxième fois, il y a 11 ans lorsque mon fils est arrivé sur cette terre et il y a tout juste un an.

Le jour de mes 35 ans, le mot rêve a déclenché un bigbang intérieur qui m'a fait tomber par hasard sur moi-même.

Je me suis mise à discuter intérieurement.

Rapidement ma tête et mon cœur se sont mis d'accord et depuis je rêve autant le jour que la nuit.

Avant ça j'avais lu des tonnes de bouquins pour atteindre cet état de félicité, écouter des heures de musique à 432 hertz, attendu que pluton veuille bien sortir saturne de ma maison 3, testé l'hypnothérapie, la musicothérapie, la colorthérapie, la thérapie de couple, la philosophie de comptoir, la physique quantique, l'école de la vie, le bouddhisme puis le christianisme pour finalement **opter** pour la spiritualité. J'ai étudié la sagesse toltèque en long en large et en travers, j'ai élimé tous mes livres sur le pouvoir de l'intention, je regardais mais je ne voyais pas.

Il a fallu que le mot Rêve me fasse switcher intérieurement pour qu'enfin mon cœur s'ouvre sur moi et sur le monde entier pour me permettre de voir et entendre.

Depuis, je rêve.

Cependant, j'ai un gros côté Forest Gump et je n'ai jamais réussi à oublier ce poème de Paul Fort qui disait : « Si toutes les filles du monde voulaient se donner la main, Tout autour de la mer, elles pourraient faire une ronde. Si tous les gars du monde voulaient bien être marins, Ils feraient avec leur barque, un joli pont sur l'onde. Alors on pourrait faire une ronde tout autour du monde, Si tous les gens du monde voulaient se donner la main ».

Du coup, je me suis dit que ce serait si on allait tous se rêver ensemble.

Viens, on se rêve.

Et la plume se posa sur le tapis...

Je m'appelle Lucie.

Je fête mes 35 ans aujourd'hui.

Je suis l'heureuse maman...

Oui, je suis heureuse mais mon cœur a aussi été brisé mille fois.

Voilà, c'est ça, aujourd'hui je suis heureuse, mais c'est comme si pour la première fois de ma vie je voyais combien mon cœur était brisé derrière mon sourire de maman heureuse.

Tout ça parce que chaque année quand vient le jour que j'estime être MA journée, je m'amuse à faire un genre de bilan entre ce qu'est ma vie et ce que je me suis fixée.

Mes rêves sont assez simples : aimer pleinement et être heureuse.

C'est pas « ouf » et pourtant si.

Vous allez voir.

Ainsi, la plume s'est effectivement posée sur le tapis.

C'est à cet instant précis qu'une onde de choc s'est produite dans mon corps, mon mental et mon esprit.

Une plume venait de tout faire exploser.

Comme une bouteille de champagne.

BOUM !

Aussi avant de commencer par : « Je m'appelle Lucie ... » pour que vous compreniez mieux le choc fracassant qui s'est produit lorsque cette fameuse plume s'est posée sur le tapis, voici par amour du mot ce que nous pourrions qualifier d'une plantation de décor littéraire imagée et condensée du BOUM écrit 4 lignes au-dessus.

Il aurait pu servir de synopsis, ce qui comme vous l'avez constaté, n'est pas le cas. Néanmoins, c'est mon livre et vous verrez que j'en ai fait ce que je voulais. J'ai donc décidé de garder ces lignes qui à leur manière donnent le LA.

Viens, on se rêve, sa mère !

Quand on cherche le titre d'une œuvre, il arrive que l'on tourne autour du pot jusqu'à la virgule près, qui à elle seule peut tout changer.

Pour la petite anecdote, alors que je créais le nom de cette merveille, le correcteur d'orthographe était ok, pour le « sa mère », mais pas pour le mot « on ». À la place, il m'a proposé « mon », ce qui est drôle et merveilleux à la fois.

Ha, tu ne comprends rien à ce que je te dis ?

Tu n'as qu'à me lire. Mais tu trouves ça grossier.

Pourtant, il s'agit bien du best-seller en épanouissement personnel que tous tes amis te conseillent et dont tous les médias parlent. En plus, tu as vu que les deux femmes qui sont à l'origine de ce livre sont belles, gracieuses et d'une élégance rare, tout le contraire de ce langage ordurier. Et il est vrai que ce sont deux canons ultra vives, créatives et intelligentes, même leurs Qi de zèbre le confirment.

Allez vas-y, dis-le : « Elles sont canons ». C'est familial, mais ça fait du bien. Passe au-dessus de « sa mère », aussi.

Parce que les mots c'est juste de l'amour.

Tu ne comprends toujours pas vraiment ? C'est normal, tu ne rêves pas encore. Allez, lis-moi, vas-y.

Je te promets que si tu me dévores d'ici ce soir, toi aussi tu vas commencer à rêver et je peux même te garantir qu'en me refermant : Tu vas dire « sa mère ! »

Je m'appelle Lucie.

Beaucoup de gens me surnomment Lulu. Ça fait longtemps que je ne pense plus rien à propos de ce détail de vie.

Petite j'adorais être la Lulu préférée de tout le monde. Ado aussi. En grandissant, j'ai détesté entendre des inconnus utiliser le surnom qui appartenait aux personnes constituant mon noyau dur infantile.

Depuis, je commence tout doucement à vieillir et pas seulement grandir ce qui fait que je me contre fiche de ce genre de broutilles dorénavant.

Je suis tout le temps contente d'un rien.

Positive attitude en permanence. Je souris du matin au soir.

Je crois que je fatigue même certaines personnes à être « trop » contente.

En même temps, je ne vois pas de quoi je pourrais bien me plaindre.

Ma vie est d'une douceur incroyable.

Quand je regarde autour de moi, je suis réellement consciente de la chance que j'ai.

J'ai un fils qui vient tout juste d'avoir 11 ans. Il est beau comme un soleil, en parfaite santé et répète sans cesse qu'il est un des gosses les plus heureux du monde.

Donc, sur ce point, vous me l'accorderez, je pense que je peux valider sur ma check-list du bilan annuel : tout va pour le mieux.

Niveau boulot : je gagne l'argent dont j'ai besoin pour nous offrir à tous les deux une vie agréable.

Et ainsi de suite, tout va bien dans ma vie. Je suis dans une gratitude profonde.

J'aime tout le monde avec un grand A.

J'aime chaque fleur de la même manière. Bien entendu, j'ai mes préférées

mais j'aime toutes les fleurs. Et bien je fais pareil avec tout ce qu'il y a de vivant sur terre.

Animaux, végétaux, êtres humains...

Quand je vis, je regarde et je vois !

Quand je vis, j'écoute et j'entends !

C'est pour cela que durant certaines conversations importantes je ne peux pas regarder la personne dans les yeux parce que je suis déjà en train de l'écouter et surtout de l'entendre.

Si je la regarde dans les yeux, je la vois aussi.

Quand je dis que je la vois, je parle de son âme.

Pour moi, il y a des verbes qui sont associés aux 5 premiers sens et d'autres à celui qu'on appelle le 6ème sens comme voir et entendre.

Je vis la vie essentiellement à travers ce 6ème sens depuis petite.

Je ne le fais pas exprès, je suis comme ça.

C'est ma nature profonde.

On peut changer de nez ou de poitrine mais pas de ce qui compose notre essence identitaire.

Je vis donc en aimant plus, en aimant trop, en ressentant tout plus fort, plus grand, plus drôle et plus triste aussi parfois.

Par contre, Triste, j'évite.

Je suis super forte pour m'accrocher au meilleur de la vie tout le temps.

Si je devais résumer ma vie à un inconnu, je dirais que je suis le premier de cordée.